

En 2007, les bacheliers ont été moins enclins à s'inscrire dans une formation de l'enseignement supérieur français. La baisse devrait se poursuivre à partir de 2009 jusqu'en 2017. Elle concernerait surtout les bacheliers généraux et technologiques qui s'inscrivent à l'université. En outre, suite à un effet démographique, le nombre de bacheliers diminuerait entre 2008 et 2017 (- 4,9 %). Ces deux effets cumulés, les effectifs de l'enseignement supérieur devraient fortement reculer en dix ans pour atteindre 2 074 400 étudiants inscrits, c'est-à-dire 153 800 étudiants de moins qu'en 2007 (soit - 6,9 %). À l'université, la baisse serait plus importante, 195 700 étudiants en moins y seraient inscrits (- 15,2 %). Les effectifs diminueraient également dans les filières IUT (- 1,1 %) et STS (- 3,3 %). Les classes préparatoires verraient leur influence augmenter avec 3 800 étudiants supplémentaires dans dix ans (+ 4,9 %). Dans les autres formations du supérieur (IUFM, écoles de commerce, d'art, d'architecture...), les effectifs progresseraient de 42 400 étudiants (+ 9,8 %).

Prévisions des effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées de 2008 à 2017

Sur le long terme, deux tendances se distinguent : d'une part, le nombre d'élèves de terminale serait en net recul jusqu'en 2012, du fait de la baisse des naissances en France au début des années 90 ; il s'agit d'un effet générationnel. Après 2012, leur effectif augmenterait à nouveau régulièrement jusqu'en 2017 sans toutefois retrouver le niveau de 2007. D'autre part, les bacheliers ont de moins en moins tendance à poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur et plus particulièrement à l'université. Les prévisions tendanciennes reposent sur ces hypothèses. Un autre scénario, dit de cadrage, prend en compte trois mesures récentes visant à contrecarrer les tendances : l'incitation à la poursuite d'études dans le supérieur, la réforme du baccalauréat professionnel et le plan Licence mis en place cette année.

Prévisions tendanciennes pour la rentrée 2008

En France métropolitaine et dans les DOM, 2 228 200 étudiants se sont inscrits dans l'enseignement supérieur à la rentrée 2007, soit 25 600 étudiants de moins que l'année précédente (*tableau 1*). C'est la deuxième année de baisse, alors que le nombre d'étudiants avait régulièrement augmenté sur la période 1999-2005. En prolongeant la tendance générale du passé, les effectifs de l'enseignement

du supérieur diminueraient à nouveau en 2008 : - 0,7 %. Cette baisse se répartit dans les principales formations de l'enseignement supérieur : les effectifs en université, instituts universitaires de technologie (IUT), en sections de techniciens supérieurs (STS) diminueraient globalement de - 1,3 % en 2008. Les effectifs des autres formations (CPGE, IUFM, écoles de commerce, d'ingénieurs, d'architecture...) continueraient d'augmenter : + 1,3 %.

Moins de bacheliers généraux et technologiques en 2008

En 2008, la diminution du nombre de lycéens en classe de terminale (- 6 300) et la stabilité du taux de réussite au baccalauréat (83,3 %) ¹ expliquent la baisse du nombre de bacheliers. Selon l'estimation provisoire du baccalauréat de la session de juin 2008, 519 600 bacheliers seraient reçus en 2008. Leur nombre serait en baisse de 4 700, soit - 0,9 % (*tableau 2*). Dans la filière générale, le nombre de bacheliers diminuerait de 1 700 (- 0,6 %) en 2008. En effet, la hausse du taux de réussite au baccalauréat général de 0,2 point, avec 87,8 %, ne compenserait pas la diminution des effectifs de terminales (- 2 800).

¹ L'estimation du nombre de bacheliers repose sur les résultats provisoires du baccalauréat de la session de juin 2008 (voir la *Note d'Information 08.27*, « Résultats provisoires du baccalauréat – France métropolitaine et DOM – Session de juin 2008 », MEN-DEPP, août 2008).

TABLEAU 1 – Effectifs dans l'enseignement supérieur
France métropolitaine + DOM

	Constat			Prévisions (scénario tendanciel)						
	2007	Variation		2008	Variation		2012	2017	Variation 2017/2007	
		Effectif	%		Effectif	%			Effectif	%
Universités et établissements assimilés hors IUT	1 286 588	- 38 012	- 2,9	1 265 994	- 20 594	- 1,6	1 178 239	1 090 857	- 195 731	- 15,2
- cursus L	741 259	- 33 478	- 4,3	723 735	- 17 524	- 2,4	658 280	622 354	- 118 905	- 16,0
- cursus M	475 331	- 3 415	- 0,7	470 323	- 5 008	- 1,1	459 856	421 045	- 54 286	- 11,4
- cursus D	69 998	- 1 119	- 1,6	71 936	1 938	2,8	60 103	47 459	- 22 539	- 32,2
IUT	116 237	2 457	2,2	115 614	- 623	- 0,5	111 240	115 005	- 1 232	- 1,1
- IUT secondaire	48 280	518	1,1	48 322	42	0,1	47 239	49 269	989	2,0
- IUT tertiaire	67 957	1 939	2,9	67 293	- 664	- 1,0	64 002	65 736	- 2 221	- 3,3
CPGE	78 072	1 912	2,5	79 119	1 047	1,3	78 009	81 905	3 833	4,9
STS et autres formations (1)	239 413	2 545	1,1	238 013	- 1 400	- 0,6	227 542	231 442	- 7 971	- 3,3
- STS production	79 371	236	0,3	77 729	- 1 642	- 2,1	71 852	71 583	- 7 788	- 9,8
- STS service	160 042	2 309	1,5	160 284	242	0,2	155 690	159 859	- 183	- 0,1
Ensemble des quatre principales filières (2)	1 720 310	- 31 098	- 1,8	1 698 740	- 21 570	- 1,3	1 595 031	1 519 209	- 201 101	- 11,7
Ingénieurs (hors universitaires)	74 755	3 331	4,7	75 505	750	1,0	75 930	79 630	4 875	6,5
Autres formations (3)	433 123	2 123	0,5	438 812	5 689	1,3	447 371	475 567	42 444	9,8
- dont IUFM	70 100	- 4 061	- 5,5							
Ensemble de l'enseignement supérieur (4)	2 228 188	- 25 644	- 1,1	2 213 057	- 15 131	- 0,7	2 118 331	2 074 406	- 153 782	- 6,9

Source : MESR-DEPP

(1) Autres formations : DSCG, DCG, DNTS, DSAA.

(2) Université, IUT, CPGE et STS.

(3) IUFM, écoles de commerce, d'art, d'architecture, de notariat, facultés privées, écoles paramédicales et sociales, autres écoles.

(4) Sans double compte des formations universitaires d'ingénieurs.

TABLEAU 2 – Effectifs de bacheliers

France métropolitaine + DOM

	Session 2007	Variation		Session 2008	Variation		Session 2012	Session 2017	Variation 2017/2007	
		Effectif	%		Effectif	%			Effectif	%
	Constat			Prévision			Prévision	Prévision		
Bacheliers généraux	281 733	- 1 055	- 0,4	280 059	- 1 674	- 0,6	262 675	272 102	- 9 631	- 3,4
Bacheliers technologiques	137 605	- 3 102	- 2,2	135 878	- 1 727	- 1,3	123 347	126 889	- 10 716	- 7,8
Bacheliers généraux et technologiques	419 338	- 4 157	- 1,0	415 937	- 3 401	- 0,8	386 022	398 991	- 20 347	- 4,9
Bacheliers professionnels	104 975	4 413	4,4	103 657	- 1 318	- 1,3	103 184	105 450	475	0,5
Ensemble	524 313	256	0,0	519 594	- 4 719	- 0,9	489 206	504 441	- 19 872	- 3,8

Source : MESR-DEPP

De même, dans la filière technologique, le taux de réussite au baccalauréat augmenterait de 0,7 point mais ne compenserait pas la baisse de 3 400 élèves de terminales. Au final, le nombre de bacheliers technologiques serait en baisse de 1 700 en 2008 (- 1,3 %).

Dans la filière professionnelle, le nombre de bacheliers serait en baisse de - 1,3 %.

Poursuite d'études en recul dans les quatre principales filières

Depuis 1995, les bacheliers ont de moins en moins tendance à poursuivre leurs études dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur français au profit d'autres formations en France ou à l'étranger, ou alors pour arrêter leurs études². En 2007, 69,5 % des bacheliers poursuivent leurs études en s'inscrivant en université, IUT,

2. Voir l'encadré p. 6.

CPGE ou STS (tableau 3). Cette propension devrait se stabiliser en 2008.

Dans les quatre principales formations de l'enseignement supérieur, les inscriptions en première année baisseraient à nouveau en 2008, mais dans une moindre mesure : - 1,1 % (tableau 4). En 2007, le flux d'entrée d'étudiants en première année d'université, IUT, CPGE et STS avait fortement diminué : - 2,6 %, soit 11 300 étudiants en moins.

Diminution des inscriptions en première année à l'université en 2008

Les inscriptions en première année à l'université et dans les établissements assimilés (voir l'encadré ci-dessous), hors IUT, ont reculé en 2007 : - 5,9 % par rapport à 2006, soit 13 800 étudiants inscrits en moins en première année (tableau 4).

Les IUT font partie des universités mais leur situation diffère en matière d'évolution, de choix d'orientation et de recrutement. Aussi distingue-t-on les deux filières. L'université comprend les 82 universités publiques (France métropolitaine et DOM) et un CUFR (Centre universitaire de formation et de recherche) recensés dans le système d'information SISE-universités.

De même, les IUFM sont traités à part des universités même si certains IUFM ont intégré les universités à la rentrée 2008.

Les établissements assimilés comprennent les autres établissements recensés dans le système d'information SISE-universités : les universités technologiques, les instituts nationaux polytechniques (INP), l'École du paysage de Blois et cinq grands établissements : l'Institut d'études politiques de Paris, l'Observatoire de Paris, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Institut de physique du globe de Paris et, depuis la rentrée 2004, Paris Dauphine (anciennement Paris IX). Ils représentent 3,1 % des effectifs de l'ensemble universités hors IUT et établissements assimilés.

TABLEAU 3 – Taux de poursuite des bacheliers dans les filières de l'enseignement supérieur
France métropolitaine + DOM

	Rentrées							
	Constat					Prévisions (scénario tendanciel)		
	1990	1995	2000	2006	2007	2008	2012	2017
Bacheliers généraux dans les quatre principales filières	99,7	100,2	94,6	90,3	88,0	87,8	87,5	88,0
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	66,6	71,6	62,4	59,7	56,6	56,2	55,0	54,6
<i>Droit</i>	9,6	9,6	8,3	8,7	9,2	9,2	10,0	10,9
<i>Sciences économiques, AES</i>	8,8	7,3	6,7	5,8	6,2	6,0	5,8	5,5
<i>Lettres, sciences humaines</i>	23,0	26,4	22,8	20,7	18,5	18,0	16,7	15,4
<i>Sciences, STAPS</i>	19,7	21,1	18,4	13,5	11,7	11,5	9,9	8,9
<i>Santé</i>	5,5	7,2	6,2	11,0	11,0	11,5	12,6	13,8
IUT	8,3	8,4	11,2	10,5	10,8	10,9	11,2	11,5
STS	11,6	7,3	8,4	6,9	7,3	7,2	7,3	7,4
CPGE	13,3	12,8	12,6	13,2	13,3	13,6	14,1	14,5
Autres formations de l'ens. supérieur (1)	8,9	6,2	9,1	10,8	11,4			
Bacheliers technologiques dans les quatre principales filières	76,2	79,1	73,4	70,5	68,5	68,9	67,2	65,5
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	23,3	23,4	19,1	17,4	15,8	16,3	15,4	14,1
<i>Droit</i>	5,9	5,1	3,2	3,0	2,6	2,8	2,8	2,9
<i>Sciences économiques, AES</i>	6,8	4,8	3,9	2,9	3,0	2,9	2,6	2,2
<i>Lettres, sciences humaines</i>	8,0	10,4	8,5	7,9	6,8	7,1	6,5	5,8
<i>Sciences</i>	2,0	2,6	3,2	2,8	2,6	2,7	2,6	2,4
<i>Santé</i>	0,6	0,6	0,3	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9
IUT	7,6	10,1	9,2	9,9	9,6	9,5	9,4	9,4
STS	44,3	44,7	44,1	42,1	41,8	41,9	41,1	40,5
CPGE	1,0	0,9	1,0	1,2	1,3	1,2	1,4	1,6
Autres formations de l'ens. supérieur	4,6	2,1	4,2	5,0	5,4			
Bacheliers généraux et technologiques dans les quatre principales filières	92,3	93,3	86,9	83,7	81,6	81,7	81,0	80,9
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	52,9	56,0	46,8	45,7	43,2	43,3	42,3	41,7
<i>Droit</i>	8,4	8,1	6,4	6,8	7,0	7,1	7,7	8,4
<i>Sciences économiques, AES</i>	8,2	6,5	5,7	4,8	5,1	5,0	4,8	4,5
<i>Lettres, sciences humaines</i>	18,3	21,2	17,6	16,4	14,6	14,5	13,4	12,3
<i>Sciences</i>	14,1	13,9	12,9	9,9	8,7	8,7	7,5	6,8
<i>Santé</i>	3,9	5,1	4,1	7,6	7,7	8,1	8,9	9,7
IUT	8,1	8,9	10,5	10,3	10,4	10,4	10,6	10,9
STS	21,9	19,5	21,3	18,6	18,6	18,4	18,1	17,9
CPGE	9,4	9,0	8,4	9,2	9,4	9,6	10,0	10,4
Autres formations de l'ens. supérieur	7,5	4,9	7,4	9,2	9,4			
Bacheliers professionnels dans les quatre principales filières	15,5	15,3	16,6	21,9	21,1	21,3	21,0	20,7
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	3,9	6,1	6,5	5,8	5,1	5,2	4,6	4,0
<i>Droit</i>	1,0	1,5	1,2	1,0	0,9	0,9	0,8	0,7
<i>Sciences économiques, AES</i>	1,4	1,8	1,9	1,5	1,3	1,3	1,2	1,0
<i>Lettres, sciences humaines</i>	1,1	2,4	2,8	2,6	2,3	2,3	2,1	1,8
<i>Sciences</i>	0,3	0,3	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,4
<i>Santé</i>	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
IUT	0,7	0,9	0,5	0,7	0,6	0,6	0,6	0,5
STS	10,9	8,3	9,6	15,4	15,4	15,5	15,8	16,2
CPGE	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres formations de l'ens. supérieur	nc	nc	0,5	0,6	0,6			
Ensemble bacheliers dans les quatre principales filières	87,5	82,9	74,3	71,9	69,5	69,7	68,4	68,3
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	49,9	49,3	39,5	38,0	35,6	35,7	34,4	33,8
<i>Droit</i>	8,0	7,3	5,5	5,7	5,8	5,9	6,3	6,8
<i>Sciences économiques, AES</i>	7,7	5,9	5,0	4,2	4,4	4,3	4,0	3,8
<i>Lettres, sciences humaines</i>	17,2	18,7	14,9	13,8	12,2	12,1	11,0	10,1
<i>Sciences</i>	13,3	13,1	10,7	8,1	7,1	7,1	6,1	5,5
<i>Santé</i>	3,7	4,4	3,4	6,2	6,2	6,5	7,0	7,7
IUT	7,6	7,9	8,7	8,4	8,4	8,5	8,5	8,7
STS	21,2	18,0	19,2	18,0	18,0	17,8	17,6	17,6
CPGE	8,8	7,8	6,9	7,4	7,5	7,7	7,9	8,2
Autres formations de l'ens. supérieur	nc	nc	6,0	7,3	7,6			

Source : MESR-DEPP

(1) Les taux de poursuite des bacheliers dans les autres formations du supérieur ne sont pas inclus dans le total car ils ne peuvent faire l'objet de prévision.

Lecture : à la rentrée 2007, 68,5 % des bacheliers technologiques de l'année se sont inscrits dans l'une des principales filières post-baccalauréat, dont 15,8 % à l'université hors IUT et 41,8 % en STS. Ces pourcentages incluent les inscriptions multiples d'un étudiant.

nc = non calculé, les taux de poursuite des autres formations ne sont pas estimés dans le cadre des prévisions des rentrées ultérieures à 2008.

C'est la baisse la plus prononcée depuis 1996. Les inscriptions en première année d'université (hors IUT) et établissements assimilés devraient baisser à nouveau lors de la rentrée 2008 : - 2 500 (soit - 1,1 %). Dans la discipline Sciences économiques et AES, les inscriptions baisseraient de 3,6 % après avoir augmenté de 1,3 % en 2007. Les effectifs en première année de lettres, sciences humaines et sociales et langues diminueraient de - 2,5 %, après une baisse de 11,7 % en 2007 (tableau 6). Dans la discipline Sciences (y compris STAPS), les inscriptions continueraient à diminuer (- 2,2 %) alors que le nombre de bacheliers de la série S progresserait. La discipline Santé profiterait de cette hausse des bacheliers scientifiques : les inscriptions en première année augmenteraient à nouveau (+ 3,4 %) après avoir marqué une pause en 2007 (- 0,6 %).

Baisse des effectifs universitaires en 2008

En 2007, tous cursus confondus, les effectifs de l'université (hors IUT) et des établissements assimilés ont diminué de 38 000 étudiants (- 2,9 %) (tableau 1). Il s'agit du plus fort recul depuis le début des années 90. En 2008, le nombre d'étudiants inscrits à l'université continuerait à diminuer avec 20 600 étudiants en moins (- 1,6 %). Le nombre d'étudiants des filières Droit et Santé continuerait à croître alors que celui des autres filières diminuerait à nouveau (tableau 6).

Les effectifs en cursus L diminueraient mais à un rythme moindre par rapport à 2007 : - 17 500 étudiants (- 2,4 %) en 2008, contre - 33 500 (- 4,3 %) en 2007. La discipline Lettres, Sciences humaines et Langues perdrait 11 000 étudiants et la discipline Sciences en perdrait 9 000. Les effectifs du cursus M diminueraient de - 1,1 %. Le cursus D enregistrerait une hausse de ses effectifs en 2008 : + 2,8 % du fait de la progression du nombre d'étudiants en deuxième année de master au cours des années précédentes.

Diminution des effectifs pour les IUT et STS, hausse pour les CPGE en 2008

En STS, les inscriptions en première année ont régulièrement diminué entre 2001 et 2006, pour augmenter en 2007 (+ 1,5 %) (tableau 4). La tendance à la baisse devrait néanmoins se poursuivre à la rentrée 2008 : - 2,0 %. Les baisses cumulées du nombre de bacheliers généraux et technologiques et de leurs taux de poursuite dans la filière expliqueraient cette diminution du nombre d'inscriptions en première année. Au total, les effectifs en STS diminueraient : 1 400 étudiants en moins en 2008 (- 0,6 %) (tableau 1).

En IUT, les inscriptions en première année diminueraient en 2008 (- 0,8 %) après avoir augmenté en 2007 (+ 0,8 %). La baisse du nombre de bacheliers technologiques, en particulier de la série STI, y contribue fortement. Les effectifs totaux en IUT, après trois années de hausse, devraient diminuer à la prochaine rentrée : - 0,5 %.

En CPGE, le nombre de nouveaux entrants augmenterait de 0,8 % à la rentrée 2008. La hausse du nombre de bacheliers de la série S et la stabilité du taux de poursuite de ces bacheliers en CPGE scientifique expliqueraient la hausse globale des inscriptions en CPGE. Au total, les effectifs de CPGE, en hausse depuis 2001, devraient continuer à progresser : + 1 000 étudiants (+ 1,3 %) en 2008, après + 2,5 % en 2007.

Prévisions de long terme jusqu'en 2017

Scénario tendanciel³

En 2017, 2 074 400 étudiants seraient inscrits dans l'enseignement supérieur

TABLEAU 4 – Flux d'entrée en première année dans les principales filières post-baccalauréat
France métropolitaine + DOM

	Constat			Scénario tendanciel					
	2007	Variation		2008 Prévision	Variation		2017 Prévision	Variation 2017/2007	
		Effectif	%		Effectif	%		Effectif	%
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	220 532	- 13 796	- 5,9	218 068	- 2 464	- 1,1	205 926	- 14 606	- 6,6
IUT	49 073	373	0,8	48 681	- 392	- 0,8	48 877	- 196	- 0,4
<i>dont IUT secondaire</i>	21 021	- 163	- 0,8	20 897	- 124	- 0,6	21 194	173	0,8
<i>dont IUT tertiaire</i>	28 052	536	1,9	27 784	- 268	- 1,0	27 683	- 369	- 1,3
CPGE	39 511	387	1,0	39 831	320	0,8	41 557	2 046	5,2
STS et autres formations	114 871	1 717	1,5	112 564	- 2 307	- 2,0	111 379	- 3 492	- 3,0
<i>dont STS production</i>	38 857	744	2,0	37 337	- 1 520	- 3,9	34 779	- 4 078	- 10,5
<i>dont STS service</i>	76 014	973	1,3	75 227	- 787	- 1,0	76 600	586	0,8
Ensemble	423 987	- 11 319	- 2,6	419 144	- 4 843	- 1,1	407 739	- 16 248	- 3,8

Source : MESR-DEPP

français, soit 153 800 étudiants en moins dans dix ans (- 6,9 %). La baisse essentiellement concentrée sur la période 2008-2012 (- 4,9 %) s'expliquerait à part égale par l'effet générationnel et par la baisse de la poursuite d'études des bacheliers.

– Les bacheliers généraux et technologiques moins nombreux dans dix ans

En forte hausse depuis deux ans, les taux de réussite au baccalauréat devraient continuer à augmenter jusqu'en 2017 mais, dans une moindre mesure, les niveaux atteints en 2007 étant très élevés. Cette hausse ne permettrait pas de compenser la baisse du nombre d'élèves de terminales. En 2017, 399 000 jeunes obtiendraient leur baccalauréat général ou technologique. Cet effectif, en baisse de - 4,9 % sur dix ans, fléchirait de 2008 à 2012 pour augmenter à nouveau à partir de 2013, jusqu'en fin de période. Les bacheliers technologiques (- 7,8 % en dix ans) seraient plus affectés que les bacheliers généraux (- 3,4 %). Les bacheliers professionnels, moins enclins à entrer dans le supérieur, seraient plus nombreux en 2017 qu'en 2007 (+ 0,5 %).

– Les bacheliers poursuivraient moins leurs études à l'université

Le taux de poursuite d'études des bacheliers généraux et technologiques dans les quatre principales filières du supérieur (université, IUT, CPGE et STS) serait en baisse et s'établirait à 80,9 % en fin de période de projection. Il perdrait 1,5 point à l'université (hors IUT) et 0,7 point en STS. La baisse de la poursuite d'études des bacheliers généraux serait effective dans toutes les disciplines de l'université, à l'exception du Droit et de la Santé. La baisse des inscriptions en première année dans une formation de l'enseignement supérieur se répercutera sur les effectifs de

l'ensemble de la formation les années suivantes par effet de « vague ». Ainsi la diminution du taux de poursuite une année donnée a des conséquences sur plusieurs années, tout le long du parcours des études supérieures.

Conséquence de ces hypothèses d'évolution du nombre de bacheliers et des taux de poursuite sur dix ans, le nombre de nouveaux bacheliers qui s'inscrivent à l'université, en IUT, CPGE ou STS, baisserait de - 3,8 % entre 2007 et 2017. Il diminuerait dans toutes les filières pendant six années, avant de progresser de nouveau à partir de 2013, en lien avec l'évolution démographique.

– Les principales filières de l'enseignement supérieur (université, CPGE, STS et IUT) formeraient moins d'étudiants en 2017

Parmi les quatre principales filières de l'enseignement supérieur, les effectifs d'étudiants des CPGE seraient les seuls à augmenter en dix ans (+ 4,9 %). Les autres filières verraient leur nombre d'étudiants baisser. L'université (hors IUT) perdrait 195 700 étudiants à la rentrée 2017 (- 15,2 %) par rapport à la rentrée 2007. Sur la même période 2007-2017, les effectifs diminueraient aussi en IUT (- 1,1 %) et en STS (- 3,3 %). Dans l'ensemble, les quatre principales filières de l'enseignement supérieur compteraient 201 100 étudiants de moins en 2017 qu'en 2007 (soit une baisse de - 11,7 %).

– À l'université, les évolutions diffèrent selon les disciplines

Globalement, les effectifs dans chacun des cursus L, M et D diminueraient. Avec la baisse des inscriptions des bacheliers dans les universités, le nombre d'étudiants en cursus L diminuerait de 16 % entre 2007 et 2017. La baisse serait moindre pour le

³ Voir l'encadré p. 6.

TABLEAU 5 – Comparaison entre le scénario tendanciel et le scénario de cadrage
France métropolitaine + DOM

		Scénario tendanciel					Scénario de cadrage				
		2007 Constat	2008 Prévision	Variation 2008/2007	2017 Prévision	Variation 2017/2007	2008 Prévision	Variation 2008/2007	2017 Prévision	Variation 2017/2007	
Entrants	Universités	220 532	218 068	- 2 464	205 926	- 14 606	218 068	- 2 464	205 926	- 14 606	
	IUT	49 073	48 681	- 392	48 877	- 196	48 710	- 363	49 500	427	
	CPGE	39 511	39 831	320	41 557	2 046	39 831	320	41 557	2 046	
	STS et autres formations	114 871	112 564	- 2 307	111 379	- 3 492	112 723	- 2 148	113 380	- 1 491	
	Ensemble	423 987	419 144	- 4 843	407 739	- 16 248	419 332	- 4 655	410 363	- 13 624	
Effectifs	Universités	1 286 588	1 265 994	- 20 594	1 090 857	- 195 731	1 267 063	- 19 525	1 118 975	- 167 613	
	IUT	116 237	115 614	- 623	115 005	- 1 232	115 703	- 534	115 955	- 282	
	CPGE	78 072	79 119	1 047	81 905	3 833	79 119	1 047	81 905	3 833	
	STS et autres formations	239 413	238 013	- 1 400	231 442	- 7 971	238 301	- 1 112	236 083	- 3 330	
	Ensemble	1 720 310	1 698 740	- 21 570	1 519 209	- 201 101	1 700 186	- 20 124	1 552 918	- 167 392	

Source : MESR-DEPP

curcus M (- 11,4 %) du fait de l'augmentation de la poursuite des études après le cursus L. Conséquence des évolutions d'effectifs des années antérieures des cursus L et M, les effectifs du cursus D universitaire seraient en baisse de - 32,2 % en dix ans.

Ainsi, au total, le nombre d'étudiants inscrits dans les disciplines générales hors santé à l'université serait en baisse de - 22,1 % sur dix ans. Les effectifs en Économie, AES, en Sciences, STAPS et en Lettres, sciences humaines et langues seraient particulièrement affectés par cette baisse (respectivement - 20,6 %, - 31,7 % et - 31,9 %) alors qu'ils augmenteraient en Droit (+ 15,1 %).

Les nombreux départs à la retraite de médecins entraîneraient une hausse du *numerus clausus* entre 2007 et 2017. Les effectifs dans la filière santé augmenteraient de 24,2 % sur la période.

Scénario de cadrage⁴

Dans le scénario de cadrage, trois mesures sont prises en compte : la réforme du baccalauréat professionnel, l'incitation à la poursuite d'études dans le supérieur et le plan Licence.

La réforme visant à augmenter la réussite au baccalauréat professionnel engendrerait une augmentation du nombre de ces bacheliers plus importante que celle prévue dans le scénario tendanciel. Cependant sur 100 bacheliers de la série professionnelle, seuls 20 d'entre eux poursuivent leurs études dans l'enseignement supérieur, la grande majorité intégrant le marché du travail. Ainsi, cette réforme ne devrait pas générer un afflux important d'étudiants dans l'enseignement supérieur.

TABLEAU 6 – Effectifs des universités et établissements assimilés hors IUT
France métropolitaine + DOM

	Constat 2007	Prévisions (scénario tendanciel)		
		2008	2012	2017
Cursus L	741 259	723 735	658 280	622 354
dont Droit	106 753	109 127	111 402	117 742
dont Sciences économiques, AES	109 224	108 691	100 653	92 242
dont Lettres, sciences humaines	294 364	283 103	245 360	220 532
dont Sciences et STAPS	163 707	154 562	129 548	114 446
dont Santé	67 211	68 252	71 317	77 392
Cursus M *	475 331	470 323	459 856	421 045
dont Droit	68 080	68 929	78 020	83 923
dont Sciences économiques, AES	66 166	62 555	57 584	48 284
dont Lettres, sciences humaines	108 083	100 438	75 765	58 421
dont Sciences et STAPS	111 119	107 287	88 850	73 157
dont Santé	121 883	131 113	159 637	157 260
Cursus D	69 998	71 936	60 103	47 459
dont Droit	8 767	9 022	9 154	9 689
dont Sciences économiques, AES	4 950	4 685	3 381	2 679
dont Lettres, sciences humaines	24 856	25 676	18 814	12 957
dont Sciences et STAPS	29 838	30 850	26 530	19 964
dont Santé	1 587	1 703	2 224	2 169
Total	1 286 588	1 265 994	1 178 239	1 090 857

Source : MESR-DEPP

* Y compris formations au diplôme d'ingénieur, de magistère, de master ingénieur, d'institut d'études politiques.

Un autre scénario a été conçu prenant en compte la mise en place de la nouvelle série du baccalauréat Sciences et techniques de la gestion (STG) à la place de la série STT pour la session de 2007 (tableau 5). Cette nouvelle série du baccalauréat a pour but de faciliter la poursuite d'études des bacheliers dans le supérieur, notamment en BTS tertiaire. Ainsi, la poursuite des bacheliers STG en STS tertiaire est revue à la hausse dans ce scénario.

En outre, les classes d'IUT et de STS pourraient accueillir plus d'étudiants à l'avenir, ce qui permettrait à certains étudiants de poursuivre leurs études, voire de s'orienter vers ces filières sélectives plutôt que d'intégrer l'université. Ainsi, les taux de poursuite d'études en IUT et STS sont relevés dans ce scénario.

Cependant la chute du nombre de bacheliers technologiques est telle (- 7,8 % dans dix ans) qu'elle entraînerait tout de même

une réduction des inscriptions en première année de STS : - 1,3 % en 2017. Au total, le nombre d'étudiants inscrits en STS baisserait de - 1,4 % sur la période, contre - 3,3 % dans le scénario tendanciel. En IUT, les inscriptions en première année baisseraient entre 2008 et 2012 et augmenteraient dans des proportions comparables sur le reste de la période. Au total, les effectifs de cette filière seraient stables entre 2007 et 2017 (- 0,3 %).

L'entrée en vigueur du plan pour la réussite en licence, en décembre 2007, a pour objectif de diminuer l'échec en première année d'université à l'horizon 2012. Il est difficile d'estimer l'effet de cette politique sur le nombre d'étudiants universitaires. En effet, l'augmentation de la réussite entraîne mécaniquement une baisse de la durée moyenne d'études puisque les

4. Voir l'encadré p. 6.

étudiants sont moins enclins à redoubler. Ils sortent plus vite du système éducatif pour intégrer le marché du travail. Par conséquent, les effectifs universitaires devraient diminuer. En revanche, la hausse de la réussite en licence devrait attirer plus de bacheliers à s'inscrire à l'université et augmenter ses effectifs. Nous avons supposé que cet accroissement des inscriptions de bacheliers devrait plus que

compenser l'effet de baisse de la durée moyenne d'études. Les effectifs d'étudiants universitaires, sur la période de prévision, sont donc plus élevés par rapport au scénario tendanciel.

Au total, le nombre d'étudiants inscrits à l'université devrait toujours baisser mais dans une moindre mesure ; en 2017, on devrait compter 167 600 étudiants de moins à l'université par rapport à 2007

au lieu d'une baisse de 195 700 dans le scénario tendanciel.

La réforme des IUFM, du recrutement et de la revalorisation des enseignants qui s'appliquera pour la session 2010, pourrait avoir un impact sur les effectifs étudiants, cependant nous ne disposons d'aucun élément factuel permettant d'estimer cet impact.

Édouard Fabre, DEPP C1

Principales hypothèses retenues pour les prévisions

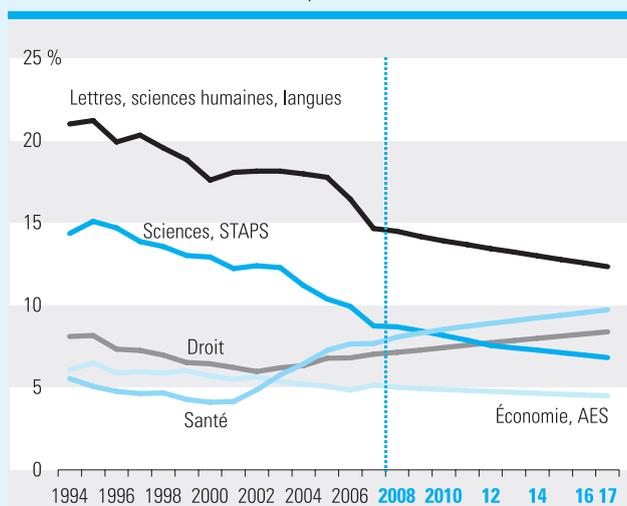
– Scénario tendanciel

La méthode de prévisions consiste à prolonger les tendances passées des bacheliers à s'inscrire dans les formations de l'enseignement supérieur. On définit alors un taux de poursuite d'études des bacheliers d'une série du baccalauréat donnée : c'est le rapport du nombre de bacheliers de la série considérée qui s'inscrivent dans une des quatre principales filières de l'enseignement supérieur, sur le nombre total des bacheliers de cette série. Ces taux de poursuite des nouveaux bacheliers incluent les inscriptions multiples réalisées dans des filières différentes.

Les hypothèses de prévisions reposent sur les valeurs de cet ensemble de taux de poursuite déclinés par série de baccalauréat et par filière. Les effectifs de bacheliers sont estimés à partir des effectifs des classes du secondaire. Ils prennent donc en compte les évolutions démographiques. Les effectifs de l'enseignement supérieur dépendent, en grande partie, du flux d'entrée dans le supérieur. Celui-ci est principalement composé de nouveaux bacheliers. Leur propension à poursuivre des études et leurs choix d'orientation sont donc déterminants.

Les années 2006 et 2007 constituent des années particulières de part l'ampleur de la baisse (- 2,4 points chaque année) de la poursuite d'études des bacheliers en université, IUT, CPGE ou STS. En 2007, 69,5 % des bacheliers se sont inscrits dans une des quatre principales filières de l'enseignement supérieur contre 74,4 % en 2005 (voir le tableau p. 3).

Taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans les filières universitaires
France métropolitaine + DOM



Source : MESR-DEPP

Les taux de poursuite de l'ensemble des bacheliers dans les quatre principales filières du supérieur (université et établissements assimilés, IUT, STS, CPGE) se stabiliseraient en 2008, mais diminueraient à partir de 2009 pour atteindre 68,3 % en 2017.

Pour les bacheliers généraux, après les fortes baisses observées en 2006 et 2007, les taux de poursuite d'études seraient stables à partir de 2008. Cependant la poursuite des études à l'université serait orientée à la baisse (- 2 points entre 2007 et 2017), en particulier dans les filières scientifiques et littéraires. Dans la filière santé, le taux de poursuite augmenterait du fait du niveau élevé du *numerus clausus*. La part des bacheliers généraux qui s'inscrivent en IUT et CPGE devrait progresser jusqu'en 2017, tandis que la part de ceux qui s'inscrivent en STS resterait stable.

Pour les bacheliers technologiques, les taux de poursuite diminueraient de 3 points entre 2007 et 2017. La part des bacheliers technologiques qui s'inscriraient en université reculerait de 1,7 point et de 1,3 point pour ceux s'orientant vers la filière STS. La poursuite d'études de ces bacheliers en IUT serait stable sur toute la période, elle progresserait légèrement pour les classes préparatoires.

Quant aux bacheliers professionnels, leur accueil en STS continuerait de progresser jusqu'en 2017 (+ 0,8 point).

– Scénario de cadrage

Trois hypothèses différentes par rapport au scénario tendanciel concernant les taux de poursuite :

- le taux de poursuite des bacheliers STG (anciennement STT) en STS tertiaire est relevé pour les rentrées futures, interrompant ainsi la baisse initiée en 2002. Le programme de cette nouvelle série du baccalauréat a été conçu pour préparer les élèves à des études supérieures, spécialement en STS, et devrait donc leur faciliter l'intégration dans cette filière ;

- le taux de poursuite des bacheliers STI en IUT secondaire serait stable au lieu de baisser comme dans le scénario tendanciel ;

- le taux de poursuite des bacheliers STI en STS secondaire devrait toujours reculer mais dans une moindre mesure que pour le scénario tendanciel.

Globalement, les taux de poursuite sont légèrement supérieurs dans ce scénario de cadrage par rapport au scénario tendanciel. Les taux de poursuite des bacheliers généraux sont identiques dans les deux scénarios. Pour les bacheliers technologiques, le taux de poursuite en STS est stable sur la période (42 %) alors qu'il diminue dans le scénario tendanciel (40,5 % en 2017).

Nous avons fait progresser le taux de passage de la première à la deuxième année selon l'objectif du plan de réussite en licence du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, entré en vigueur en décembre 2007.